DU Techniques Archéologique en Europe (DU TAE)

En Formation Ouverte et à Distance (FOAD)

Avec l'UFR Histoire Géographie

Responsable pédagogique : Michela COSTANZI (michela.costanzi@u-picardie.fr)
Administration FOAD : N. Louarn (nolwenn.louarn@u-picardie.fr) – 00(0)3 22 80 69 06
Coordinatrice FOAD: E. Firmin (emmanuelle.firmin@u-picardie.fr) – 00 (0)3 22 80 69 08
Adresse Infos : foad@u-picardie.fr

UPJV - Service Formation Continue Universitaire
10 rue Frédéric Petit - CS 44808 - 80048 Amiens Cedex 1
Tél. : 03 22 80 81 39 / Fax : 03 22 80 84 11 - Mail : sfcu@u-picardie.fr
SIRET : 198 013 443 000 17 - TVA INTRA : FR2219801344300017 - Déclaration d'existence : 22 80 P 000 880

Profil des candidats

La formation est accessible au public relevant de la Formation tout au long de la vie (adultes en reprise d'études) :

- Salariés en congé individuel de formation (CIF), de reconversion, dans le cadre du Plan de formation de l'entreprise
- Demandeurs d'emploi dans le cadre d'un contrat de professionnalisation.
- Toute autre personne souhaitant s'inscrire à titre personnel, en s'assurant d'un lieu de stage permettant de valider la formation.

Le niveau de formation pré requis est le baccalauréat ou un diplôme de niveau IV
Profil des candidats :

- Archéologues professionnels de toutes structures (INRAP, services territoriaux, etc.)
- Archéologues bénévoles souhaitant acquérir un bagage de niveau professionnel
- Etudiants d'histoire de l'art et d'archéologie désirant renforcer l'aspect technique du métier de fouilleur

Candidature & Inscription

Condition d'accès :
- Entrée sur étude du dossier.
- Niveau conseillé : bac avec expérience professionnelle

Le dossier de candidature doit être déposé en ligne sur http://foad.u-picardie.fr, rubrique « Candidature en ligne » - e-Candidat, accompagné impérativement d'une lettre de motivation et d'un curriculum vitae.

Vous recevez l'avis porté sur votre candidature de la Commission de recevabilité, par mail sous un délai maximum de 15 jours à 20 jours ouvrés, sous réserve de fournir :

- les justificatifs des éléments déclaratifs de votre dossier (diplômes, expérience professionnelle….)

Objectifs

L'intérêt d'un vaste public pour l'archéologie est suscité par les nombreux événements organisés tout au long de l'année et en tout lieu (Journée nationale de l'archéologie, journée du patrimoine, ...)
Le DU s'insère dans cet environnement fécond et s'adresse tant à des passionnés qu'à des spécialistes, des Hauts-de-France et du reste de la France, qui n'ont pas la possibilité de suivre une Licence d'archéologie.
Il propose au public une formation qui traite de problématiques nationales et internationales, méditerranéennes en particulier, dispensées par des spécialistes opérant sur le terrain.

La formation prévoit deux grands volets d'enseignement : « pratique de l'archéologie » et « connaissance de l'archéologie ».
Le premier volet vise à donner une connaissance des méthodes et des pratiques de l'archéologie nécessaire pour préparer et conduire une opération sur le terrain, pour observer la nature des sols et être en mesure de comprendre les stratigraphies, pour étudier les artefacts, pour savoir en garantir la conservation, la sauvegarde et la mise en valeur.
Le second volet donne accès aux grands domaines d'étude de l'archéologie : on rappelle d'abord l'évolution et l'histoire de la discipline, puis on procède à l'acquisition des connaissances nécessaires pour opérer dans les différentes spécialités : chacune de ces spécialités pose des questions qui lui sont propres et dont le traitement nécessite des approches et des méthodes particulières.

Moyens & Méthodes pédagogiques

Vos accès activés sur Moodle, vous disposez à tout moment et en tout lieu :

- Des contenus théoriques et pratiques (cours, exercices d'application, tests…) accessibles en ligne et téléchargeables
- Exercices d'application, QCM, exercices de positionnement par module
- Accès aux ressources complémentaires en ligne (bibliographie, webographie, lexique...)
- Tutorat individualisé par messagerie électronique avec les membres de l'équipe pédagogique
- Espace forum : général et par module entre les apprenants, modéré par les enseignant et l'animateur de la formation.

Evaluation de la formation

L'évaluation se fera par un mini-mémoire pour chaque UE donnant lieu à un entretien oral court avec les enseignants. Ces oraux pourront se faire par visioconférence ou en présence, au choix de chaque étudiant.

Organisation de la formation

Durée de la formation : Equivalent à 160 heures en présentiel + 5 semaines de stage, sur 2 ans.
Dates de formation : Toute l'année
Lieu de formation : UPJV/ SFCU - à distance

Financement de la formation

Pour le tarif, nous contacter, un devis sera établi en fonction de votre situation

Financement possible

- Région via le PRF
- Pôle emploi

Contenu de la formation et Qualité des formateurs

UE1 : Réglementation, prospections, et gestion d'opérations archéologiques UERPG01 / 20H	Jérôme Buridant	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
	Laurent Chalumeau	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
	Claire Pichard	Titulaire Drac Haut-de France CELLULE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE - IGE
UE 2 : Topographie et enregistrement sédimentaire UETES07 / 20H	Laurent Chalumeau	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
UE 3 : Céramologie UECER01 / 15H	Sandrine Mouny	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
UE 4 : Etude et conservation du mobilier et du décor UEECG01 / 15H	Sandrine Mouny	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
UE 5 : Epigraphie grecque UEEPI01 / 15H	Michela Costanzi	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
	Marie-Laurence Haack	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
UE 6 : Trafics des biens culturels : du pilleur de tombe au marché de l'art. Le cas des biens archéologiques UETBC01 / 15H	Morgan Belzic	Titulaire Fonction Publique
UE 7 : Histoire de l'archéologie UEHIA01 / 15H	Michela Costanzi	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
UE 8 : L'archéologie de la Grande Guerre UEAGG01 / 15H	Alexandre Coulaud	Technicien de Recherche Archéologique +Inrap+ Direction Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer Centre de recherches archéologiques de Guyane
UE 9 : Archéologie funéraire UEARF01 / 15H	Michela Costanzi	Titulaire UPJV - UFR d'Histoire et de Géographie
UE 10 : Archéologie urbaine et du bâti UEAUB01 / 15H	Josabeth Millereux	Titulaire Amiens Métropole Responsable du service Archéologie préventive d'Amiens Métropole

Contenu de la formation

PRATIQUE DE L'ARCHEOLOGIE

UE1 : Réglementation, prospections et gestions d'opérations archéologiques (20h)

Ce module a pour objectif de présenter la réglementation qui s'applique lors des différentes phases des opérations archéologiques. L'enseignement abordera aussi bien les phases de préparation, de prospection que de gestion durant le chantier et post-chantier. La règlementation sécuritaire sera aussi traitée. En plus de cet aspect réglementaire, les étudiants pourront se familiariser aux techniques de prospections archéologiques via une présentation des méthodes pouvant être utilisé et une mise en pratique à partir de différents cas d'étude.

UE2 : Topographie et enregistrement sédimentaire (20h)

Le cours de topographie et enregistrement sédimentaire a pour objectif d'enseigner les principales techniques de relevés effectués sur les chantiers archéologiques, que ce soit des relevés de plans, d'altitudes ou des relevés et descriptions de niveaux sédimentaires. En plus de l'aspect technique, les étudiants auront une mise en pratique avec l'utilisation de différents matériels (lunette de chantier, GPS,…) sur le terrain avant de réaliser une phase de dépouillement des relevés et d'interprétation.

UE3. Céramologie (15h)

Objectif : acquisition des savoirs fondamentaux, théoriques et pratiques. L'enseignement est destiné à apporter aux étudiants des notions de bases, des connaissances générales et des outils de réflexion sur les procédés modernes d'analyse des céramiques archéologiques (pour la caractérisation et la datation des tessons).
La première partie de l'apprentissage est consacrée aux techniques de production de la céramique (les matériaux, les techniques de fabrication, les modes de cuisson des vases…). Le second volet aborde le potentiel des études céramologiques et présente les diverses méthodes modernes du traitement des assemblages issues des chantiers archéologiques (identification et reconnaissance des catégories, établissement des typologies, quantification, normalisation des dessins…). La formation se termine sur une présentation des différentes catégories de céramique, époque par époque (évolution techno-morphologique, jalons chronologiques, particularisme…).

UE4 : Etude, conservation et gestion du mobilier archéologique (15h)

Objectif : transmettre la connaissance et les bons gestes pour préserver la valeur informative du mobilier et de la gérer de la fouille jusqu'au stockage définitif, voire à la mise en valeur de l'objet. L'enseignement est destiné à apporter des notions de bases sur la gamme variée du mobilier issu de la fouille (artefact, écofact) afin de déterminer les modes de prélèvement sur le terrain et de susciter des actions de sauvegarde préventive pour que l'objet soit accessible tout au long de l'étude. La formation doit permettre de sensibiliser les étudiants aux risques lors de l'exhumation du mobilier. Un second volet permettra d'aborder la mise en place d'une démarche globale de conservation cohérente, notamment par les principaux traitements de conservation-restauration existants. Il sera également abordé la législation relative à la gestion de cette masse documentaire et au conditionnement des collections archéologiques.

UE5 : Epigraphies (15h)

L'épigraphie est la science qui étudie les textes gravés sur des matériaux durs de l'Antiquité (marbre, pierre, métal, terre cuite). Elle est moyen privilégié pour aborder la connaissance du passé : les inscriptions sont, en effet, une source directe d'informations qui de l'événement arrivent directement jusqu'à nous. L'UE se propose d'enseigner les bases de cette discipline, pour arriver à déchiffrer les textes, en grec et en latin, inscrits sur des statues, des vases, des objets de la vie quotidiennes ou sur des stèles, qui permettent de comprendre les objets et leurs contextes.

UE6 : Le trafic des biens culturels : du pilleur de tombe au marché de l'art, le cas des biens archéologiques (15h)

L'objectif de cet enseignement est d'introduire les étudiants à l'une des problématiques majeures auxquelles sont aujourd'hui confrontés archéologues, historiens, conservateurs et autorités : le vol et le pillage des biens culturels matériels. Un phénomène qui n'est guère récent, mais que les évènements des dernières années ont poussé à son paroxysme et que l'actualité, en particulier au Moyen-Orient, a mis en lumière. Pour cela, nous focaliserons notre attention en particulier sur le phénomène du pillage des biens archéologiques, qui est à la fois la conséquence des destructions (urbanisation, aménagement, agriculture…) et une cause majeure de destruction. En effet, au-delà de l'objet pillé, nous nous intéresserons davantage à la perte irrémédiable causée par la destruction des contextes archéologiques, effaçant pour toujours une grande part des informations et de la valeur scientifique du bien.. A cet égard, nous analyserons l'appel d'air que constitue le principal acteur économique de ces pillages : la marché des antiquités, dans toute sa diversité, des grandes maisons de vente internationales jusqu'aux vendeurs éparses en ligne. Au travers des études de points clés du Droit national et international, des institutions chargées de la lutte contre le trafic des biens culturels, et d'études de cas diverses (régionales ou judiciaires), nous aborderons une série de questions actuelles : routes et méthodes du trafic, aspects économiques, responsabilités des différents acteurs (pilleurs, intermédiaires, marchands, collectionneurs…), liens avec les autres criminalités (blanchiment, financement du terrorisme, faussaires…), question des restitutions, actions et initiatives des protecteurs du patrimoine.

CONNAISSANCE DE L'ARCHEOLOGIE

UE7 : Histoire de l'archéologie (15h)

Le cours d'Histoire de l'archéologie vise à ré-parcourir les phases de l'acquisition des concepts et des outils nécessaires pour arriver à la naissance de la Science Archéologie. On étudiera ensuite l'évolution de cette science à travers les époques : en présentant des fouilles

historiques et des fouilles actuelles, on verra l'évolution et la transformation de cette science qui est devenue pluridisciplinaire et de plus en plus tributaire des nouvelles technologies.

UE8 : Archéologie de la Grande Guerre (15h)

C'est à partir des années 1990 que quelques archéologues français ont commencé à considérer les vestiges de la Grande Guerre comme des artefacts présentant un intérêt pour l'histoire et l'archéologie. Après trente années de recherches, il est possible aujourd'hui de dresser un bilan pluriel sur les apports de l'archéologie pour la compréhension de ce conflit majeur de notre histoire. Quatre grands axes seront développés.
-La gestion de la mort de masse avec l'étude de restes humains témoins des 700000 corps qui n'ont jamais été retrouvés à l'issue des combats.
-La vie quotidienne dans les tranchées et à l'arrière du front. L'approche factuelle des dépotoirs et de toutes les structures « secondaires » qui ont peu attiré l'attention des contemporains du conflit, permet d'observer le conflit avec une focale différente.
-Les archives souterraines des combattants. Les murs et les parois des carrières, des souterrains et des caves du Nord de la France, ont servi de véritable support d'expression pour les soldats de toutes les nationalités. De l'oeuvre d'art au message testamentaire.
-L'héritage toxique de la Grande Guerre. On estime que près de 150 à 200 millions d'obus non explosés sont encore enfouis juste sous la semelle de la terre arable. Les démineurs neutralisent chaque année entre 300 et 500 tonnes de munitions. A ce rythme, il faudra attendre encore 8 siècles pour dépolluer le Nord et l'Est de la France.

UE9 : Archéologie funéraire (15h)

L'archéologie funéraire permet, à travers l'étude des restes de sépultures, de comprendre non seulement la place de la mort dans les anciennes sociétés, mais aussi d'en connaître mieux la vie : la vie des personnes ensevelies à travers l'analyse des os et des dents (les causes de la mort, la qualité de vie et la santé), mais aussi les soins pour le cadavre (manière de traiter le corps, mobilier, croyances religieuses ou magiques qui), l'archéologie du bâti aide à comprendre les bâtiments anciens et à les remettre dans leur environnement, pour mieux saisir la vie des habitants des cités président à certains rites, etc.). Les sépultures permettent de comprendre des questions liées à la société (la place de la famille dans une société, des enfants, et des soldats) et à mieux en saisir l'histoire.

UE10 : Archéologie urbaine et du bâti (15h)

L'archéologie urbaine, en France, s'inscrit à la croisée des études urbaines initié par la publication fondatrice de l'histoire de la France urbaine (Duby 1980) mais également des pratiques d'archéologie de sauvetage importée du Royaume-Uni et plus spécifiquement du suivi des destructions allemandes des quartier industriels de Londres qui, en France, produira le colloque d'archéologie urbaine à Tours, également en 1980. Toutefois, dès les années 1976, avec le début du sauvetage programmé de 13 hectares de fouille urbaine à Saint-Denis, « l'archéologie dans la ville » a connu un tournant significatif dans la compréhension d'un fait central : la diachronie et sa conséquence sur la complexité stratigraphique. Là ou une fouille rurale identifie une centaine d'unités de fouilles sur un hectare, cette densité d'observation en urbain, peut être obtenue sur 10 m². Toutefois, la fouille d'un tiers du bourg monastique de Saint-Denis se heurte à l'histoire urbaine française qui voit la ville médiévale souvent déconnectée des urbanisations antérieures. C'est une situation radicalement différente de celle qui préside à l'étude de la ville de Marseille, fondée comme colonie phocéenne et occupée sans solution de continuité depuis. Ces deux exemples permettront d'aborder l'histoire longue et contrastée du fait urbain en Gaule puis en France et de mettre en perspective celle du territoire d'Amiens Métropole siège de l'université : de la bourgade artisanale celtique, à la métropole dans son réseau de communes. L'archéologie du bâti est une spécialité orientée vers l'étude des vestiges construits, à présent pleinement intégrée aux opérations menées en contexte urbain. Elle se consacre à comprendre l'évolution des édifices, parfois complexe et étendue dans le temps, en raison du contexte urbain. De plus, la description des techniques de construction, ainsi que des matériaux employés lui permet d'aborder le thème du chantier de construction. Dans ce but, il utilise les méthodes traditionnelles de l'archéologie, complétées de nos jours par de nouvelles techniques d'acquisition des données, telles le scan 3D et la photogrammétrie par drone. Il est proposé d'aborder cette démarche à travers quelques opérations menées par le Service Archéologie préventive d'Amiens dans différents contextes d'intervention suivi de restauration d'édifices classés aux Monuments historiques (Porte Montrescu), fouilles en contexte préventif (Citadelle d'Amiens), et dans une moindre mesure le patrimoine souterrain (Caves de la rue de Metz-l'évêque).

UE CS : Chantiers et stages - Minimum 5 semaines dont 3 semaines sur le terrain et 2 dans une structure ou une institution pour la post-fouille, traitement de matériel, SIG, etc.

Il est à noter que les 5 semaines de stage peuvent être fractionnées en deux (voire trois) stages distincts (dont les sujets seront à valider avec la responsable de la formation).